

# Usines digitales



THIBAUT  
DE JAEGER,  
directeur  
de la rédaction

**A**utant le dire tout de suite, cet éditorial est une sorte de manifeste néo-industriel. Son but n'est pas d'expliquer pourquoi les usines ont encore un avenir en France, ni de faire la preuve à grand renfort de chiffres que la désindustrialisation n'est pas une fatalité dans notre pays. Non, sa seule ambition est de démontrer, alors que de plus en plus de sites de production traditionnels sont en passe de fermer, que d'autres émergent grâce à la révolution numérique. Et si dans quelques années, votre enfant vous demande : « Dis maman (ou papa), c'est quoi une usine ? » voilà ce que vous pourrez lui répondre...

**Un datacenter**, c'est aussi une usine. Une usine qui mesure sa production en téraoctet. Ceux d'Interxion, d'Orange ou d'IBM stockent et délivrent de la donnée en masse.

**Une imprimerie digitale**, c'est aussi une usine. Celles de Jouve ou de Numen produisent des e-books à la volée pour nos tablettes et nos liseuses, qu'elles tournent sous Android ou iOS.

**Un opérateur de télécoms**, c'est aussi une usine. Orange, SFR, Bouygues ou Free réalisent des millions de connexions par an, souvent sans fil, avec un niveau de qualité extrêmement élevé.

**Une salle de codes**, c'est aussi une usine. Dans une PME ou un grand groupe, des informaticiens y fabriquent « à la chaîne » nos logiciels, qu'ils soient BtoB (ERP, MES...) ou BtoC (jeux vidéo).

**Un hub logistique**, c'est aussi une usine...

Pour vous en convaincre, visitez ceux qu'Amazon ouvrent en France où plusieurs livraisons sont produites chaque seconde.

**Une imprimante 3D**, c'est aussi une usine... qui tient sur une table ! Cette technologie - déjà exploitée par Sculpteo ou les fab labs - devrait faire pousser au

coin de la rue des minifactories, capables d'usiner une foule de petits objets, pourvu que l'on en possède le modèle CAO.

**Un réseau social**, c'est aussi une usine. Les Facebook, Twitter, Pinterest, LinkedIn, Viadeo et autres Instagram fabriquent de la mise en relation à la chaîne.

**Un moteur de recherche**, c'est aussi une usine. Son algorithme, développé par des bataillons d'ingénieurs chez Google par exemple, a industrialisé nos recherches d'informations.

Ô bien sûr, pour certains, cet inventaire à la Prévert est incongru. Ils s'interrogent : comment peut-on qualifier d'usines des sites qui produisent avant tout du virtuel, par opposition à une économie qui serait réelle ? Tout simplement parce que cette césure entre réel et virtuel se révèle de plus en plus artificiel et stérile. L'un ne peut avancer sans l'autre. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la richesse ne se fabrique plus comme avant. Hier, la valeur ajoutée se produisait à la chaîne en transformant de la matière brute en objet. Aujourd'hui, elle se conçoit dans l'immatériel. Hier, l'industrie créait le service. Aujourd'hui, c'est le service qui exige de l'industrie. Et c'est ce que nous apprend la numérisation en cours de notre économie. ■

**Au XXI<sup>e</sup> siècle, la richesse ne se fabrique plus comme avant. Hier, la valeur ajoutée se produisait à la chaîne en transformant de la matière brute en objet. Aujourd'hui, elle se conçoit dans l'immatériel.**